

62. Je suis ce que tu es, et tu es ce que je suis; reconnais que tu n'es pas autre que moi; car les chantres inspirés n'aperçurent jamais entre nous deux la plus petite différence.

63. De même qu'un homme se voit double, quand il regarde dans un miroir, ou dans les yeux d'un autre, ainsi la différence qui existe entre nous deux [n'est qu'apparente].

64. Ainsi réveillé par l'Esprit [suprême], l'Esprit qui se trouvait uni au cœur, rentrant en possession de sa nature, recouvrera la mémoire qu'il avait perdue pour s'être séparé de son ami.

65. Ô Varhichmat, je t'ai fait voir sous le voile d'une allégorie l'Esprit suprême, parce que Bhagavat, l'auteur de toutes choses, est le Dieu ami du mystère.

FIN DU VINGT-HUITIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

ÉPISODE DE PURÂMDJANA,

DANS LE QUATRIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.